

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

*Samedi 12 octobre 2019 – 20h30*

# A Woman of Paris





# Week-end

## Charlie Chaplin

« Pendant cette tournée, j'avais avec moi mon violon et mon violoncelle. Depuis l'âge de seize ans, je m'exerçais de quatre à six heures par jour dans ma chambre. Chaque semaine, je prenais des leçons avec le chef d'orchestre du théâtre ou avec quelqu'un qu'il me recommandait. [...] J'avais de grandes ambitions de devenir artiste de concert ou, à défaut de cela, d'utiliser mes talents de violoniste dans un numéro de music-hall, mais à mesure que le temps passait, je me rendais compte que je ne pourrais jamais être excellent et je renonçai. » Ainsi parle Charlie Chaplin. La suite, on la connaît.

Sans surprise lorsque l'on sait l'attirance précoce du cinéaste pour l'art d'Euterpe, la musique tient une place prépondérante dans ses œuvres. Son perfectionnisme s'incarne également dans le soin apporté à l'élément musical, pour lequel il sollicite l'aide de musiciens professionnels – pour l'orchestration et la mise en partition notamment –, travaillant avec eux en étroite collaboration.

À partir des *Lumières de la ville* (époque où il se refusait à passer au cinéma parlant), Chaplin accentue encore son investissement dans la composition musicale ; puis, des années 1950 jusqu'à sa mort, il sonorise un certain nombre de ses œuvres, dont il compose la bande originale. C'est le cas de *A Woman of Paris*, que l'Orchestre de chambre de Paris interprète en ciné-concert avec sa bande-son de 1976. Autres ciné-concerts : *Charlie Chaplin with a smile* – l'Orchestre de Paris joue des pages de Chaplin mais aussi de Brahms ou Wagner reprises par le cinéaste dans ses films ; *Les Temps modernes* avec l'Orchestre de chambre de Paris ; les inventifs et colorés *Chaplin Operas* par l'Ensemble Modern ; l'Orchestre Manifesto qui accompagne des films de jeunesse dans *Charlot bruiteur* ; *Charlot, Octave et Bobine* par Les Voix Animées. En complément, *Charlot cubiste* par l'Orchestre du Conservatoire de Paris, avec des œuvres de la première moitié du xx<sup>e</sup> siècle, accompagnées de projections – notamment celle du film de Fernand Léger *Charlot présente le Ballet mécanique* –, et *Charlot fait ses gammes*, un concert-promenade au Musée.

Mercredi 9  
& jeudi 10  
octobre

Samedi 12  
& dimanche 13  
octobre

20H30 ————— CONCERT

Charlie Chaplin with a smile

Orchestre de Paris

Frank Strobel, direction

Musiques de Johannes Brahms, Charlie Chaplin,  
Richard Wagner...

Avant-concert à 19h00 :

Charlot face à son univers sonore,  
animée par Serge Bromberg

SAMEDI 11H00 & 15H00 ————— CINÉ-CONCERT

DIMANCHE 15H00 ————— CINÉ-CONCERT

Charlot, Octave et Bobine

Les Voix Animées

Luc Coadou, direction musicale

Films de Charlie Chaplin

*Charlot Policeman* (États-Unis, 1917)

*Charlot s'évade* (États-Unis, 1917)

Vendredi 11 octobre

20H30 ————— CINÉ-CONCERT

Chaplin Operas

Ensemble Modern

Johannes Kalitzke, direction

Benedict Mason *Chaplin Operas (Easy Street,  
The Immigrant, The Adventurer)*

Activités

SAMEDI 12 OCTOBRE À 10H30

Collège Regards croisés

Charlie Chaplin - Charlot

SAMEDI 12 & DIMANCHE 13 OCTOBRE

À 10H00, 11H15 ET 15H00

Atelier

Bande-son et bruitages

CHAPLIN  
130e



Charlie Chaplin® © Robbins Inc. S.A.

GARES &  
CONNEXIONS



TROISCOULEURS

PREMIERE

LE FIGARO



# Samedi 12 octobre

17H00 ————— CONCERT

## Charlot cubiste

Orchestre du Conservatoire de Paris

Patrick Davin, direction

Manon Galy, violon

Edgard Varèse *Ionisation*

Hanns Eisler *Septuor n° 2 (sur des extraits du film Le Cirque de Charlie Chaplin)*

George Antheil *Ballet mécanique (avec projection du film de Dudley Murphy et Fernand Léger, 1924)*

Darius Milhaud *Cinéma-fantaisie d'après Le Bœuf sur le toit (avec projection du film Charlot et le Comte de Chaplin, 1916)*

Arnold Schönberg *Musique d'accompagnement pour une scène de film*

George Gershwin *Un Américain à Paris*

20H30 ————— CINÉ-CONCERT

## A Woman of Paris

Orchestre de chambre de Paris

Timothy Brock, direction

Film de Charlie Chaplin

États-Unis, 1923, 83 minutes

Musiques de Charlie Chaplin, révisées et adaptées par Timothy Brock

Rencontre à 19h00 avec Timothy Brock, Kate Guyonvarch et Sam Stourdzé

# Dimanche 13 octobre

11H00 ————— CINÉ-CONCERT

## Charlot bruiteur

Orchestre Manifesto

Mélanie Levy-Thiébaud, direction

Films de Charlie Chaplin

*Charlot au music-hall* (États-Unis, 1915)

*Charlot brocanteur* (États-Unis, 1916)

Extraits de symphonies de Wolfgang Amadeus Mozart et Joseph Haydn

Ateliers de préparation dimanche 6 octobre à 10h00 et dimanche 13 octobre à 9h30.

14H30 ET 15H30 ————— CONCERT-PROMENADE

## Charlot fait ses gammes

Conte, ciné-concert, concert et atelier

16H30 ————— CINÉ-CONCERT

## Les Temps modernes

Orchestre de chambre de Paris

Timothy Brock, direction

Film de Charlie Chaplin

États-Unis, 1936, 87 minutes

Musique de Charlie Chaplin, restaurée par Timothy Brock

Récréation musicale à 16h00 pour les enfants dont les parents assistent au concert de 16h30

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne, 5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : [philharmoniedeparis.fr](http://philharmoniedeparis.fr)



# Programme

## *A Woman of Paris*

Film de **Charlie Chaplin** (États-Unis, 1923, 83 minutes)

Musiques de **Charlie Chaplin** (1952-1976), révisées et adaptées par  
**Timothy Brock**

## **Orchestre de chambre de Paris**

**Timothy Brock**, direction

Coproduction Orchestre de chambre de Paris, Philharmonie de Paris.

FIN DU CINÉ-CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 22H00.

*A Woman of Paris* © Roy Export S.A.S

Musique de *A Woman of Paris* Copyright © Roy Export Company Ltd. et Bourne Co.

---

## **AVANT LE CONCERT**

Rencontre avec **Timothy Brock**, **Kate Guyonvarch** et **Sam Stourdzé**, à 19h00.

Salle de conférence – Philharmonie. Entrée libre.



# *A Woman of Paris,* une bande sonore au destin mouvementé

Après avoir travaillé sur *Jour de paye* (*Pay Day*, 1922) et *Le Pèlerin* (*The Pilgrim*, 1923) – ses deux derniers films pour la maison de production First National –, Charlie Chaplin peut enfin se consacrer à son premier film pour United Artists, structure qu'il a cofondée en 1919 avec Mary Pickford, Douglas Fairbanks et D. W. Griffiths. *A Woman of Paris* (*L'Opinion publique*, 1923) est un cas particulier dans l'œuvre du cinéaste. Il choisit de se détourner de la comédie en proposant une intrigue plus « sérieuse », et apparaît à l'image seulement quelques secondes dans un rôle de figuration. Le scénario repose sur les amours malheureuses de Jean Millet (Carl Miller), jeune peintre pauvre, et Marie St Clair (Edna Purviance), femme mondaine entretenue par le flamboyant Pierre Revel (Adolphe Menjou). Chaplin et son équipe travaillent sur le film pendant plus d'un an et, si Chaplin n'a – comme à son habitude – pas écrit de script, il a une idée très précise des images qu'il veut obtenir et se révèle très exigeant. Ses acteurs doivent refaire certaines prises jusqu'à quatre-vingts fois avant que le cinéaste ne soit satisfait.

Lors de sa sortie à Los Angeles puis à New York, le film est applaudi par la critique, mais le public n'est finalement pas au rendez-vous, et *A Woman of Paris* est le premier film que Chaplin pourra considérer comme un échec commercial.

“ Peu de spectateurs  
sont prêts à payer  
leur place pour voir  
un film de Chaplin  
sans Charlot.

## Projeter un film muet – l’art de la compilation musicale

*A Woman of Paris* est peut-être l’œuvre de Chaplin pour laquelle nous conservons la trace d’autant d’accompagnements musicaux différents. À la sortie du film en 1923, le cinéma n’est pas encore sonore, et les salles sont équipées d’un orchestre, d’un organiste ou d’un pianiste, dont le travail consiste à improviser ou à compiler des musiques pour accompagner la projection du film. Selon les circonstances, un film pouvait donc être accompagné de façons complètement différentes d’une salle à l’autre. Lors de la première à Hollywood, le film fait l’objet d’une compilation de morceaux par Louis F. Gottschalk, en étroite collaboration avec Chaplin. Comme lors de beaucoup de premières à l’époque, la projection du film est précédée d’un programme musical riche, avec une interprétation d’extraits d’*Orphée* d’Offenbach mais aussi une marche d’ouverture composée spécialement pour l’occasion. Pour accompagner la circulation du film dans les plus petites salles, Gottschalk propose une nouvelle compilation de morceaux que les salles étaient libres d’adapter en fonction des effectifs de leur orchestre et de son répertoire. S’y retrouvent des morceaux de styles très différents, de Schubert à Tchaïkovski en passant par Verdi, Chopin, mais aussi des chansons issues du répertoire populaire. Un troisième accompagnement, reprenant beaucoup des choix musicaux de Gottschalk, est plus tard proposé par Frederick Stahlberg. Constatant que le film ne rencontre pas le succès escompté, Chaplin le retire des réseaux de distribution, et il faudra attendre plus de cinquante ans pour qu’il le ressorte, cette fois accompagné d’une bande sonore qu’il a entièrement composée.

### La dernière bande sonore composée par Chaplin

En 1975, Chaplin s’attelle à son dernier travail de composition pour *A Woman of Paris*, le seul film dont il détient les droits et pour lequel il n’a pas encore signé de bande sonore. Il fait une nouvelle fois appel au pianiste et compositeur Eric James, avec lequel il collabore depuis la réorchestration de *La Revue de Charlot* (*The Chaplin Revue*, 1959), film sorti près de vingt ans plus tôt. Sa santé déclinant, le cinéaste laisse davantage de liberté à son associé. La musique qui est finalement enregistrée se révèle moins virtuose et moins riche que celle d’autres films comme *Les Temps modernes* (*Modern Times*, 1936) : James reprend des morceaux non utilisés de compositions précédentes de Chaplin, mais manque de matière, et plusieurs thèmes reviennent tels quels à de nombreuses reprises.

C'est donc en ayant comme objectif de recréer une bande sonore paradoxalement plus proche de ce que Chaplin aurait pu composer que Timothy Brock retravaille la musique du film en 2005. Il s'appuie pour cela sur des bandes magnétiques conservées dans les archives Chaplin, sur lesquelles le cinéaste s'est enregistré pendant plusieurs heures au piano, principalement lorsqu'il travaillait sur la musique des *Feux de la rampe* (*Limelight*, 1952). Timothy Brock reprend certains de ces thèmes inédits pour les ajouter aux musiques composées pour la version de 1976 et propose une orchestration similaire à celle que Chaplin avait choisie pour *Les Lumières de la ville* (*City Lights*, 1931). L'accompagnement musical du film tel que vous allez l'entendre, s'il s'éloigne donc de celui que Chaplin a signé pour son film en 1976, utilise exclusivement de la musique composée par ce dernier et reste résolument dans un style « chaplinien ».

*Mathilde Thibault-Starzyk*

# La partition de *A Woman of Paris*

Avec la version de 1976 de la musique de *A Woman of Paris*, nous voici devant un dilemme complexe et, pour ma part, c'est également une source de sentiments mitigés. Au nom de la succession Chaplin et du compositeur lui-même, l'objectif premier a toujours été de restaurer la musique des films de Chaplin en s'approchant autant que possible (autant qu'il m'était possible) de la manière dont il l'avait entendue lui-même. Dans le cas des *Temps modernes*, cela a représenté quatorze mois de dur et méticuleux labeur, *Les Lumières de la ville* et *Le Cirque* étant plus ou moins du même acabit. Mais pour *A Woman of Paris* – huitième de mes restaurations pour les Chaplin –, si le but restait identique, il y avait là bien plus que quelques libertés à prendre ou devinettes à résoudre avec intelligence. Il s'agissait d'une restauration d'un genre très différent.

En 1975, lors des préparatifs de la réédition de *A Woman of Paris*, la santé de Chaplin déclinait fortement. Il avait eu une attaque, et ce n'est qu'avec beaucoup d'efforts qu'il était arrivé à achever le travail que l'on requérait de lui. Chaplin (assisté d'Eric James) avait aussi composé la musique des précédentes rééditions de cette époque (*Le Cirque*, *Le Kid*, *Une idylle aux champs*, *Jour de paye*, *Charlot et le masque de fer* et *Une journée de plaisir*). Un total de 226 minutes de musique entièrement orchestrée en l'espace de six ans, de la part d'un homme alors âgé de 81 à 87 ans. Mais au moment de *A Woman of Paris*, dernier film à être réédité, la santé de Chaplin s'était considérablement détériorée, et, grâce aux efforts de James et d'autres, une partition « Chaplin » avait été créée à partir de quelques compositions jusque-là inutilisées et en profitant de la capacité qu'avait James d'imiter le style de Chaplin, avec lequel il était lié par une étroite complicité musicale depuis dix-huit ans.

La partition de 1976 souffre en premier lieu d'un fait très simple : le manque de matériel. On peut supposer que James, se refusant à être le nègre d'une partition portant la signature de Chaplin, a utilisé le peu que lui a donné ce dernier en essayant d'étirer ce matériel sur une durée de 82 minutes. De plus, les compositions inconnues et disponibles apportées par James étaient écrites à l'origine pour des comédies, et sans doute difficilement adaptables aux situations dramatiques. De la même manière, Eric Rogers, peut-être moins familier de la

technique de Chaplin, ne suivit pas assez, dans l'aide qu'il apporta en matière d'orchestration, les principes stylistiques établis par des partitions antérieures estampillées Chaplin.

Toutes ces raisons bien compréhensibles contribuèrent, parmi d'autres, au degré partiel de réussite de la partition. Et si, au cours des trente dernières années, des douzaines de festivals exprimèrent leur souhait de projeter *A Woman of Paris*, beaucoup d'autres furent réticents à le faire.

“ Pourtant, dans ce cas comme dans celui de chaque film de Chaplin, il faut se plier au credo selon lequel un film de Chaplin porte la marque de son auteur dans tous les domaines artistiques. Il faut que ce soit sa musique et celle de personne d'autre.

Arrive 2003. L'Association Chaplin à Paris avait miraculeusement redécouvert et conservé une série de plus de dix-neuf heures d'enregistrements en studio et domestiques. Remontant jusqu'à 1951, ces enregistrements sont ceux de Chaplin en train de composer au piano, enregistrements qu'il donnait ensuite à ses associés musicaux afin qu'ils transcrivent ses compositions sur papier. Une large part de ce matériel est consacrée aux *Feux de la rampe* (cependant on peut y entendre non seulement les thèmes naissants des *Feux de la rampe* mais aussi des enregistrements postérieurs qu'il fit en composant *Le Kid*, *Le Pèlerin* et *Le Cirque*).

La musique composée ici par Chaplin en 1951 nous montre véritablement le compositeur à l'œuvre, et ces enregistrements témoignent de façon extraordinaire de l'énergie créatrice et de la vitalité qu'il mettait dans sa musique et qu'il finissait toujours par faire passer dans ses films. Chaplin avait cependant composé tellement de musique pour *Les Feux de la rampe* que, pour diverses raisons, une grande part avait été mise de côté au montage final. Et, pour ce film comme pour *Les Temps modernes*, *Le Dictateur* et *Monsieur Verdoux*, une masse de matériel musical rejeté se trouvait dans les archives à Montreux. Curieusement, aucune de ces parties inutilisées des *Feux de la rampe* présentes sur ces enregistrements ne se trouve sur papier. C'est donc à partir de ces documents sonores anciens que j'ai pu

établir et transcrire les compositions « inconnues » sur papier, aboutissant au total à environ quatorze compositions complètes, et à plus de vingt incomplètes ou quasi complètes.

La réponse se trouvait peut-être là : dans une musique écrite alors qu'il était encore au sommet de ses facultés de compositeur, musique associée à son SEUL autre drame sérieux et encore complètement inconnue du public.

En coopération avec la famille Chaplin, j'ai donc commencé à établir avec soin une nouvelle partition pour *A Woman of Paris*, à la fois en utilisant les compositions dramatiques de 1951 récemment exhumées et en reconfigurant certains thèmes existants de la musique de 1976, mais plus à la manière du traitement antérieur de Chaplin de son propre matériel. Le modèle d'orchestration que j'ai utilisé reprend exactement l'effectif utilisé pour *Les Lumières de la ville* : flûte (piccolo), hautbois (cor anglais), 3 clarinettes, 3 saxophones, basson, 2 cors, 3 trompettes, 2 trombones, tuba, percussions, harpe, piano (célesta) et cordes, à l'exception du banjo mais avec l'ajout de l'accordéon (comme dans *Le Pèlerin*). Cette expérimentation, je l'espère sincèrement, se révélera un bon compagnon pour *A Woman of Paris*, film qui a si longtemps manqué d'un support musical adapté. Même si Chaplin n'aurait pas pu prévoir la difficulté née de cette partition lors de la dernière année de sa vie, j'espère qu'il l'aurait trouvée à son goût s'il était encore avec nous aujourd'hui. Après tout, cela a toujours été notre but ultime.

Timothy Brock

# Timothy Brock

## Les interprètes

Timothy Brock est un chef d'orchestre et compositeur spécialisé dans la musique du début du xx<sup>e</sup> siècle et dans les ciné-concerts. Il a beaucoup travaillé sur la restauration de la bande-son de l'unique film muet de Chostakovitch, *New Babylon* (1929), ainsi que sur la musique dadaïste du film *Entr'acte* composée par Erik Satie (1924) et sur la célèbre bande-son du *Ballet mécanique* (1924) de George Antheil. Expert de la musique des films de Charles Chaplin, il est, depuis 1999, conservateur musical de la famille du réalisateur. Il a dirigé douze ciné-concerts avec des bandes-son originales ou revisitées des principaux films de Chaplin – *Les Lumières de la ville*, *Les Temps modernes*, *Le Kid*, *Le Cirque*, *La Ruée vers l'or*... Sa carrière de compositeur de bandes originales pour films muets commence lorsqu'il a 23 ans. Aujourd'hui, il a à son actif une trentaine de compositions, destinées à des orchestres ou institutions comme l'Orchestre National de Lyon, la Cinémathèque française, le Wiener Konzerthaus, la Cineteca de Bologne, le Los Angeles Chamber Orchestra, le Teatro de la Zarzuela de Madrid et la Philharmonie de Paris. Timothy Brock est régulièrement invité par de prestigieux orchestres – New York Philharmonic, Chicago Symphony Orchestra,

phalanges d'Île-de-France, Lille, Bordeaux, Lyon, Strasbourg et des Pays de la Loire, Los Angeles Chamber Orchestra, Orquestra del Teatro de la Zarzuela de Madrid, Orchestra del Teatro Comunale de Bologne, Orchestre de la Suisse Romande, BBC Symphony Orchestra, BBC Scottish Symphony, Malaysian Philharmonic Orchestra, Latvian National Orchestra, Estonian Philharmonic, Orchestra dell'Accademia nazionale di Santa Cecilia... Si Timothy Brock est réputé dans le domaine de la musique de cinéma, il l'est aussi pour les séries de concerts de musique dite « dégénérée » qu'il donne régulièrement, dont les programmes regroupent des œuvres de Schulhoff, Schreker, Zemlinsky, Krása, Klein, Haas et Eisler. Timothy Brock travaille actuellement sur de nouvelles bandes originales pour plusieurs films de Buster Keaton. La bande-son qu'il a écrite pour le film *Frau im Mond* a été jouée pour la première fois en avril 2017 au Konzerthaus de Vienne. Citons parmi ses récents succès le concert donné au Teatro Comunale de Bologne en juillet 2018, lors duquel il a dirigé une nouvelle production de *West Side Story*, et la nouvelle production de *Lady Be Good* de Gershwin donnée au Teatro San Carlo de Naples.

# Orchestre de chambre de Paris

Créé en 1978, l'Orchestre de chambre de Paris – l'un des orchestres de chambre de référence en Europe – recherche, avec son directeur musical Douglas Boyd, l'excellence artistique et porte une nouvelle vision de la musique et de son rôle dans la cité. Cette communauté de quarante-trois artistes engagés donne vie à quatre siècles de musique et s'attache à renouveler la relation entre un orchestre et sa ville. L'orchestre collabore avec des chefs et solistes réputés, avec lesquels il poursuit la mise en valeur du répertoire et défend une lecture chambriste originale. Innovant dans son rapport au public, il propose des expériences participatives et immersives, et développe de nouveaux contenus numériques. Sa démarche citoyenne revendique une volonté de partage et l'ambition de nouer des liens entre tous. Associé à la Philharmonie de Paris, il se produit au Théâtre des Champs-Élysées, au Théâtre du Châtelet, au Centquatre-Paris, en l'église Saint-Eustache, au Théâtre 13 et à la Salle Cortot. Lors de la saison 2019-2020, l'orchestre s'entoure d'artistes qui partagent sa démarche artistique : le chef d'orchestre et pianiste Lars Vogt autour de la pratique du joué-dirigé, le pianiste François-Frédéric Guy dans l'intégrale des cinq concertos de Beethoven, les compositeurs et compositrices Arthur Lavandier, Sivan Eldar et Jamie Man.

Au fil des concerts, il collabore avec des chefs et solistes renommés comme Andrea Marcon, Hervé Niquet, Francesco Piemontesi, Jean-Guihen Queyras, Fazıl Say, Carolin Widmann, Nicolas Alstaedt et Antoine Tamestit, et des grandes voix comme Stéphanie d'Oustrac et Jodie Devos. Il est présent dans des productions lyriques et chorégraphiques à l'Opéra Comique, au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra de Paris, ainsi que dans une nouvelle série de concerts dédiée à la création au Théâtre du Châtelet. À la Philharmonie de Paris, il prend part à deux ciné-concerts autour de Charlie Chaplin, célèbre l'anniversaire Beethoven avec un spectacle musical de Marie-Ève Signeyrole, et son directeur musical Douglas Boyd s'associe à l'Orchestre des jeunes Démon pour un programme autour d'airs d'opéra de Mozart.

*L'Orchestre de chambre de Paris, labellisé Orchestre national en région, remercie de leur soutien la Ville de Paris, le ministère de la Culture (Drac Île-de-France), les entreprises partenaires, accompagnato, cercle des donateurs de l'Orchestre de chambre de Paris, ainsi que la Sacem, qui contribue aux résidences de compositeurs.*

## **Violons**

Lisanne Soeterbroek  
*(solo supersoliste invitée)*  
Philip Bride *(premier solo)*  
Franck Della Valle *(solo)*  
Olivia Hughes *(solo)*  
Suzanne Durand-  
Rivière *(co-solo)*  
Nicolas Alvarez  
Jean-Claude Bouveresse  
Nathalie Crambes  
Marc Duprez  
Kana Egashira  
Hélène Lequeux-Duchesne  
Ghislaine Benabdallah-Mancel  
Christian Ciuca  
Simon Milone  
Émilie Sauzeau

## **Altos**

Jossalyn Jensen *(solo)*  
Sabine Bouthinon  
Claire Parruitte  
Dahlia Adamopoulos  
Laurence Baldini  
Deanna Petre

## **Violoncelles**

Justine Pierre *(co-solo)*  
Étienne Cardoze  
Livia Stanese  
Sarah Veilhan  
Sébastien Renaud

## **Contrebasses**

Eckhard Rudolph *(solo)*  
Caroline Peach *(co-solo)*  
Émile Marmeuse

## **Flûte**

Marina Chamot-Leguay *(solo)*

## **Hautbois**

Guillaume Pierlot

## **Clarinette**

Florent Pujila *(solo)*

## **Saxophones**

Jean-François Deveze  
Jean-Hervé Michel  
Jean-Pierre Solves

## **Basson**

Fany Maselli *(solo)*

## **Trompette**

Adrien Ramon *(solo)*

## **Trombone**

Fabien Cyprien

## **Tuba**

Benoît Fourreau

## **Timbales, percussions**

Camille Basle

## **Percussions**

Rémi Bernard  
Ionela Christu

## **Harpe**

Chloé Ducray

## **Claviers (piano, célesta)**

Simon Zaoui

## **Banjo**

Gregory Morello

## **Accordéon**

David Venitucci

## Découvrez *accompagnato*, le cercle des mécènes privés et donateurs de l'Orchestre de chambre de Paris !



Avec *accompagnato*, vous soutenez l'engagement sociétal de l'Orchestre de chambre de Paris et vous contribuez par votre don à la réalisation d'actions citoyennes, vous bénéficiez d'invitations aux concerts ou à des vernissages privés et vous profitez d'une relation privilégiée avec les artistes.

## Rejoignez-nous !

Plus d'informations sur





LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES EN 2019-20



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES –

et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –

et son président Xavier Marin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –

et leur président Jean Bouquot

# BONS PLANS

## ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 3 concerts au choix et de 25% à partir de 6 concerts au choix.

## MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet, des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

## FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

## BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets dans un cadre légal et sécurisé.

## MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 8€ en abonnement et à 10€ à l'unité.

## TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues sur place de 10 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans, aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires des minima sociaux.

LES MODALITÉS DÉTAILLÉES DE CES OFFRES SONT PRÉSENTÉES SUR [PHILHARMONIEDEPARIS.FR](http://PHILHARMONIEDEPARIS.FR).